

INFORMATIONS RELIGIEUSES

CHINE : *L'organisation des catholiques.*

SYRIE : *Les établissements catholiques de race latine.*

* * *

CHINE : *L'organisation des catholiques.* Tout le monde sait qu'un des premiers actes du gouvernement de Chine fut de faire donner, par la Chambre provisoire de Nankin, la liberté des cultes pleine et entière. On sait aussi le véritable enthousiasme qui accueillit cette déclaration, surtout de la part des catholiques, et encore, le puissant élan que ce seul mot de liberté donne à la propagation de la foi de notre chère Chine tout entière, et surtout dans le Nord.

D'abord, protestants et bouddhistes jetèrent feu et flammes, mais quelques jours suffirent à refroidir leur enthousiasme. Les bouddhistes, rassurés sans doute par les intentions bienveillantes du gouvernement au sujet de leur pain quotidien, remisèrent leurs arguments. Et nos frères séparés les protestants trouvèrent très vite des accommodements avec le ciel ; tandis que leur enquête contradictoire ne quittait pas leurs bureaux, certains d'entre eux, et non des moindres, comme Ting-i-Hoa, faisaient risette aux athées dogmatissants (les confucianistes) et prônaient un ralliement pur et simple : Confucius n'est plus seulement pour eux le sage, le saint de la Chine, c'est un fondateur de religion.

Les braves catholiques de Tientsin, se voyant bien seuls, ne se découragèrent pas pour cela et n'épargnèrent aucun moyen pour arriver à se faire entendre. Et d'abord, il fallait donner sérieusement l'alarme. Le *Koang i-Lou* (journal catholique édité à Tientsin et organe de l'Union de l'action catholique chinoise pour les provinces du Nord, par ses articles et ses tracts, a joué un rôle admirable ; on se demande où nous en serions sans la campagne qu'il nous a permis de mener. Il y eut bien, dès le principe, le camp des impuissants quand même, (hélas ! où n'existe-t-il pas !) qui affirmaient l'impossibilité radicale de faire faire machine en